

“Ernst created a unified image from the fragments and identified them as a single entity on the picture plane”.

“Technically, he achieved this by means of a fastidious method in which he cut and pasted as little as possible”.

Diane Waldman in *Max Ernst: A Retrospective*, The Solomon R. Guggenheim Museum, New York 1975, p. 26

PEINTOPEINTURES

- 1 Dada religieux.
- 2 Figure ambiguë.
- 3 La petite fistule lacrymale.
- 4 C'est le chapeau qui fait l'homme.
(appartient à M. P. S.)
- 5 La canalisation de gaz.
- 6 Le prépuce galactomètre.
- 7 L'ascaride de sable.
- 8 L'ange gardienne.
- 9 Cuticula plenaris.
- 10 Tableau auxiliaire.
- 11 Semence déshumanisée.
(appartient à M. T. T.)
- 12 Coupe gelée.
- 13 Plantation boophile.
- 14 Plantation farcineuse.
- 15 Always best man wins.
(appartient à M^{me} G. B.)
- 16 Le limaçon de chambre.
- 17 Trois figures sans sexe.
- 18 Démonstration hydrométrique.
- 19 Les étamines de Arp.
- 20 Demi-monde des deux mondes.
- 21 Ascenseur somnambule.
- 22 Un peu malade le cheval.
(appartient à M. le D^r A.)
- 23 Saint-Francis prêche.
- 24 Opulente Mimi d'amour.
- 25 La petite Vénus des Esquimaux.
- 26 Comète.
(appartient à M. J. R.)
- 27 Le cygne est bien paisible.
(appartient à M. L. A.)
- 28 Déshabillés.
- 29 La chanson de la chair.
(appartient à M. A. B.)
- 30 Aérophagie.

- 31 Le massacre des innocents.
(appartient à M^{lle} S. K.)
- 32 Petite pièce à huit mains.
- 33 Gai réveil du geyser.
- 34 Jeune homme chargé d'un fagot.
- 35 Refus d'Apollon.
- 36 Tambour du corps de garde.
- 37 L'enfance apprend Dada.
- 38 La charité et la volupté.
- 39 La chambre à coucher de Max Ernst.
- 40 Le rossignol chinois.
- 41 Dada Degas.
- 42 Dada Gauguin.

DESSINS

- 43 Portrait de l'auteur par lui-même
- 44 Trophée hypertrophique.
(appartient à M. T. T.)
- 45 Petite machine.
- 46 Le volume de l'homme.
- 47 La nourrice des étoiles.
- 48 La grande roue orthochromatique.
- 49 Erectio sine qua non.
- 50 Demandez votre médecin.

fatagaga

(Arp et Max Ernst)

- 51 Ingres gazométrique.
- 52 La Suisse.
- 53 Le vapeur et le poisson.

(Baargeld et Ernst) ★

- 54 Tryptique simultané.

55 Tableaux ne figurant pas au catalogue.

- 56 Sculpture.

AU SANS PAREIL

37, AVENUE KLÉBER, PARIS 16^e

EXPOSITION DADA MAX ERNST

DU 3 MAI AU 3 JUIN

DE 9^h A 12^h ET DE 2^h A 7^h 1/2

VERNISSAGE LE 2 MAI A 20^h 30



RELIEF TRICOTÉ
De la moitié de leur croissance les femmes sont exposées au mariage — elles sont soulevées en spirales — la petite Américaine qui sera toujours cette année à moins de dix-huit ans de mer — l'œil humain est brouillé de formes sabbatiques d'air subtil et de esprit sale

LA MISE SOUS WHISKY MARIN SE FAIT EN CRÈME KAKI & EN CINQ ANATOMIES VIVE LE SPORT MAX ERNST

L'invention de la photographie a porté un coup mortel aux vieux modes d'expression, tant en peinture qu'en poésie où l'écriture automatique apparue à la fin du XIX^e siècle est une véritable photographie de la pensée. Un instrument aveugle permettant d'atteindre à coup sûr le but qu'ils s'étaient jusqu'alors proposé, les artistes prétendirent non sans légèreté rompre avec l'imitation des aspects. Malheureusement l'effort humain qui tend à varier sans cesse la disposition d'éléments existants, ne peut être appliqué à produire un seul élément nouveau. Un paysage où rien n'entre de terrestre n'est pas à la portée de notre imagination. Le serait-il que lui déniait a priori toute valeur affective nous nous refuserions à l'évoquer. Il est, en outre, également stérile de revenir sur l'image toute faite d'un objet (cliché de catalogue) et sur le sens d'un mot comme s'il nous appartenait de le rajeunir. Nous devons en passer par ces acceptions, quitte ensuite à les distribuer, à les grouper selon l'ordonnance qu'il nous plaira. C'est pour avoir méconnu, dans ses bornes, cette liberté essentielle que le symbolisme et le cubisme ont échoué.

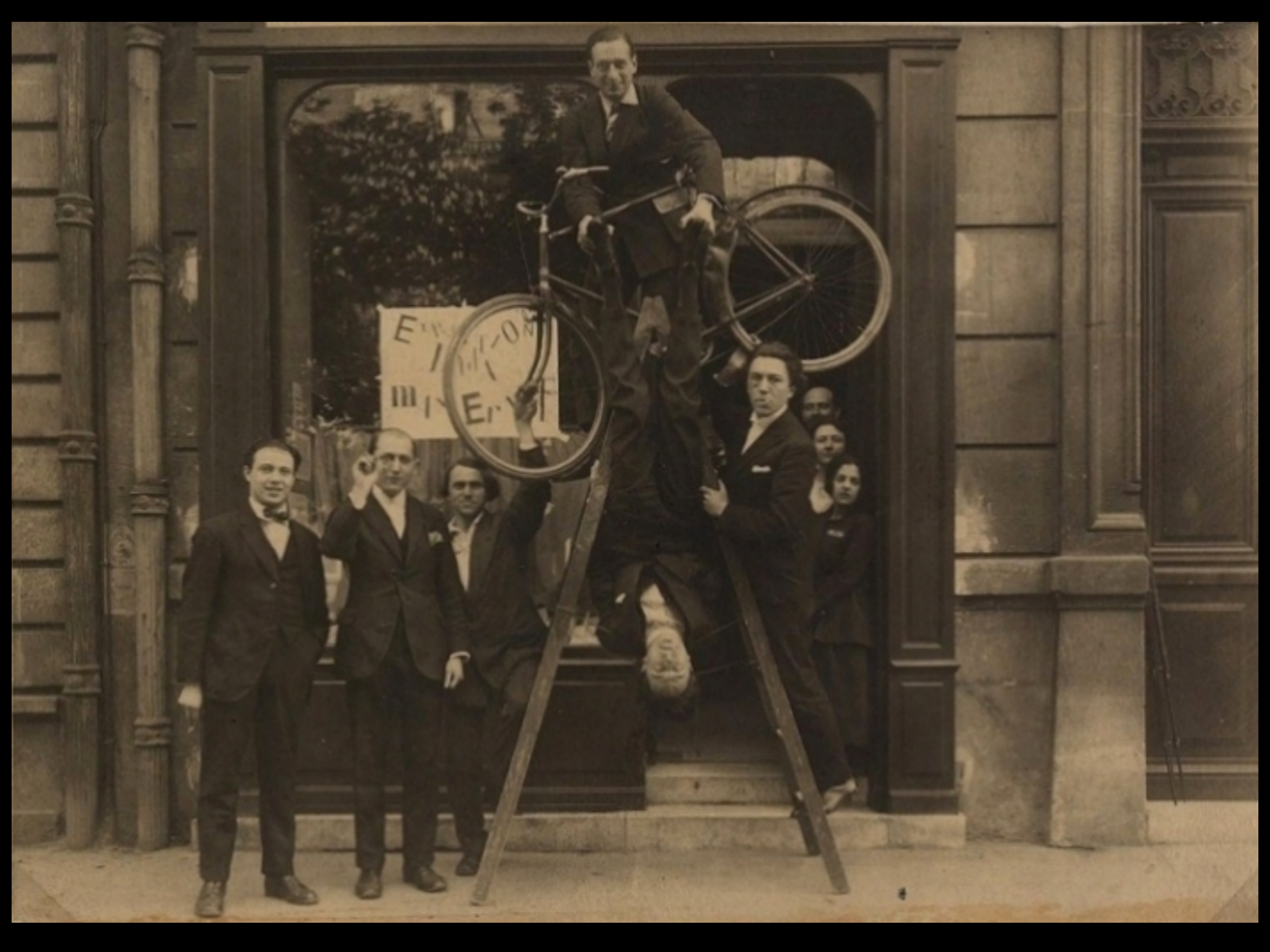
La croyance en un temps et un espace absolus semble prête à disparaître. Dada ne se donne pas pour moderne. Il juge inutile, aussi, de se soumettre aux lois d'une perspective donnée. Sa nature le garde de s'attacher si peu que ce soit à la matière comme de se laisser griser par les mots. Mais la faculté merveilleuse,

sans sortir du champ de notre expérience, d'atteindre deux réalités distantes et de leur rapprochement de tirer une étincelle ; de mettre à la portée de nos sens des figures abstraites appelées à la même intensité, au même relief que les autres ; en nous privant de système de référence, de nous dépayser en notre propre souvenir, voilà qui provisoirement le retient. De celui qu'elle comble, une telle faculté ne peut-elle faire mieux qu'un poète, ce dernier n'étant pas forcé d'avoir l'intelligence de ses visions et devant, de toute façon, entretenir avec elles des rapports platoniques ?

Il nous reste encore à faire justice de plusieurs règles semblables à la règle des trois unités. On sait aujourd'hui, grâce au cinéma, le moyen de faire arriver une locomotive sur un tableau. A mesure que se généralise l'emploi des appareils ralentisseur et accélérateur, qu'on s'habitue à voir jaillir des chênes et planer les antilopes, on pressent avec une émotion extrême ce que peuvent être ces temps locaux dont on entend parler. Bientôt l'expression « à vue d'œil » nous paraîtra dénuée de sens, c'est-à-dire que nous percevrons sans le moindre clignement de paupières le passage de la naissance à la mort, de même que nous prendrons conscience de variations infimes. Comme il est aisé de s'en apercevoir en appliquant cette méthode à l'étude d'un combat de boxe, le seul mécanisme que cela risque de paralyser en nous est celui de la souffrance. Qui sait si, de la sorte, nous ne nous préparons pas quelque jour à échapper au principe d'identité ?

Parce que, résolu à en finir avec un mysticisme-escroquerie à la nature morte, il projette sous nos yeux le film le plus captivant du monde et qu'il ne perd pas la grâce de sourire tout en éclairant au plus profond, d'un jour sans égal, notre vie intérieure, nous n'hésitons pas à voir en Max Ernst l'homme de ces possibilités infinies.

André BRETON.



Novalis

Henri d'Ofterdingen

Traduction et présentation
par Marcel Camus



GF



Max Ernst, *Human Hand and Petrified Butterflies* (*Main humaine et papillons pétrifiés*), graphite and collage of printed and painted paper and cork on paper, 44.8 × 63.5 cm, Work on paper (Drawing), 1931, Menil Collection, Houston

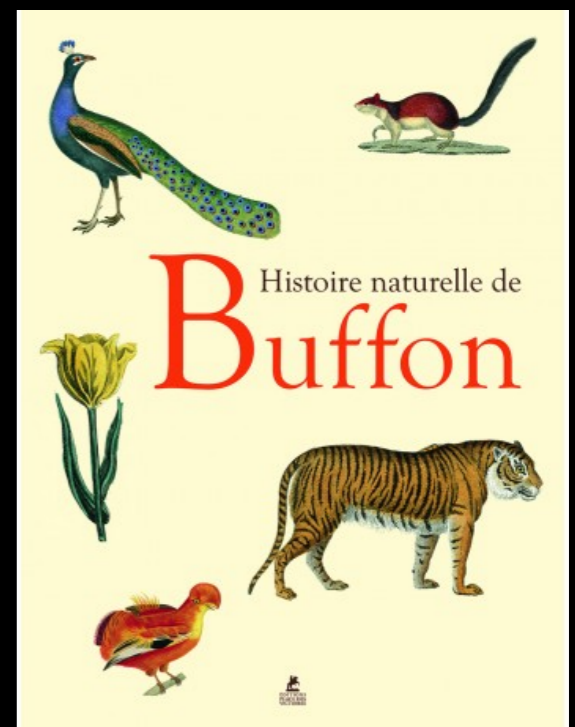
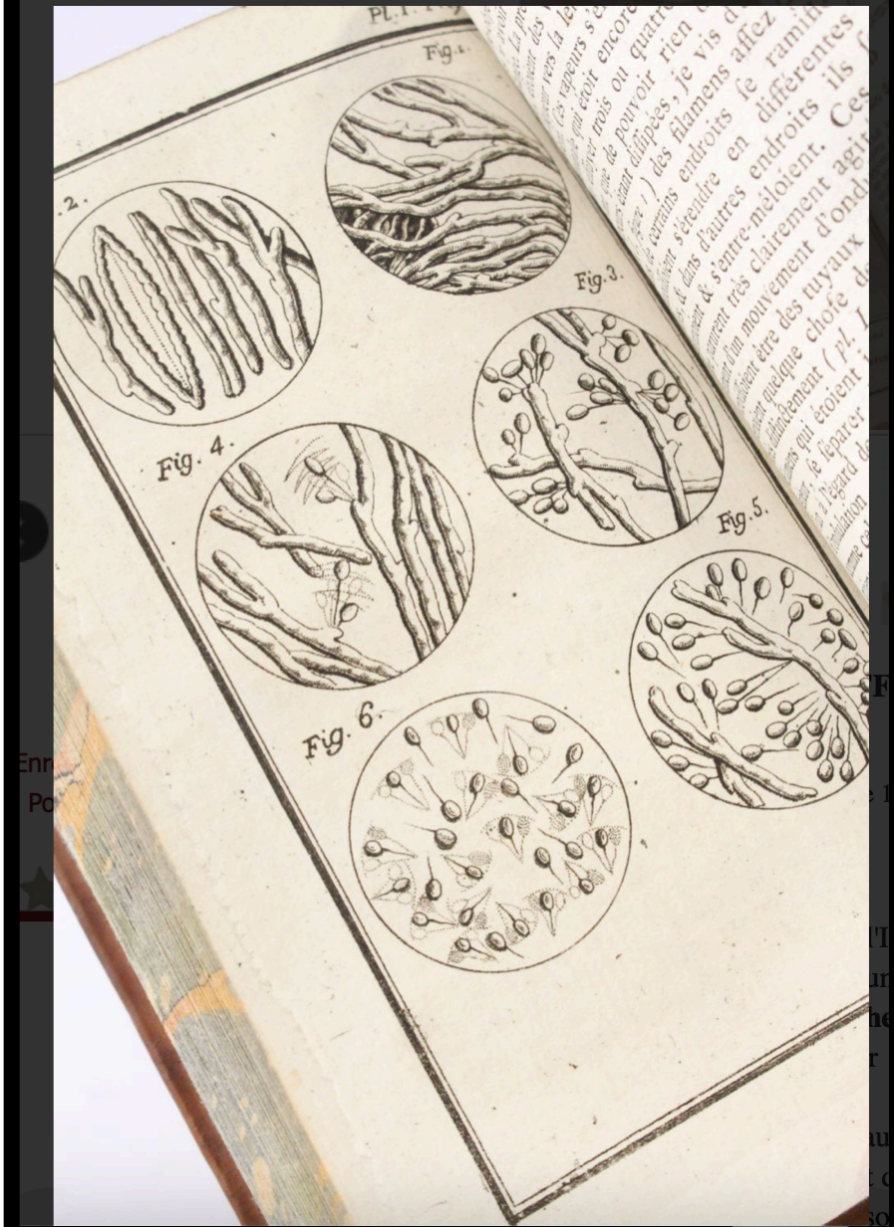
HISTOIRE NATURELLE, GÉNÉRALE ET PARTICULIÈRE, AVEC LA DESCRIPTION DU CABINET DU ROI.

Tome Dixième.



A PARIS, DE L'IMPRIMERIE ROYALE.

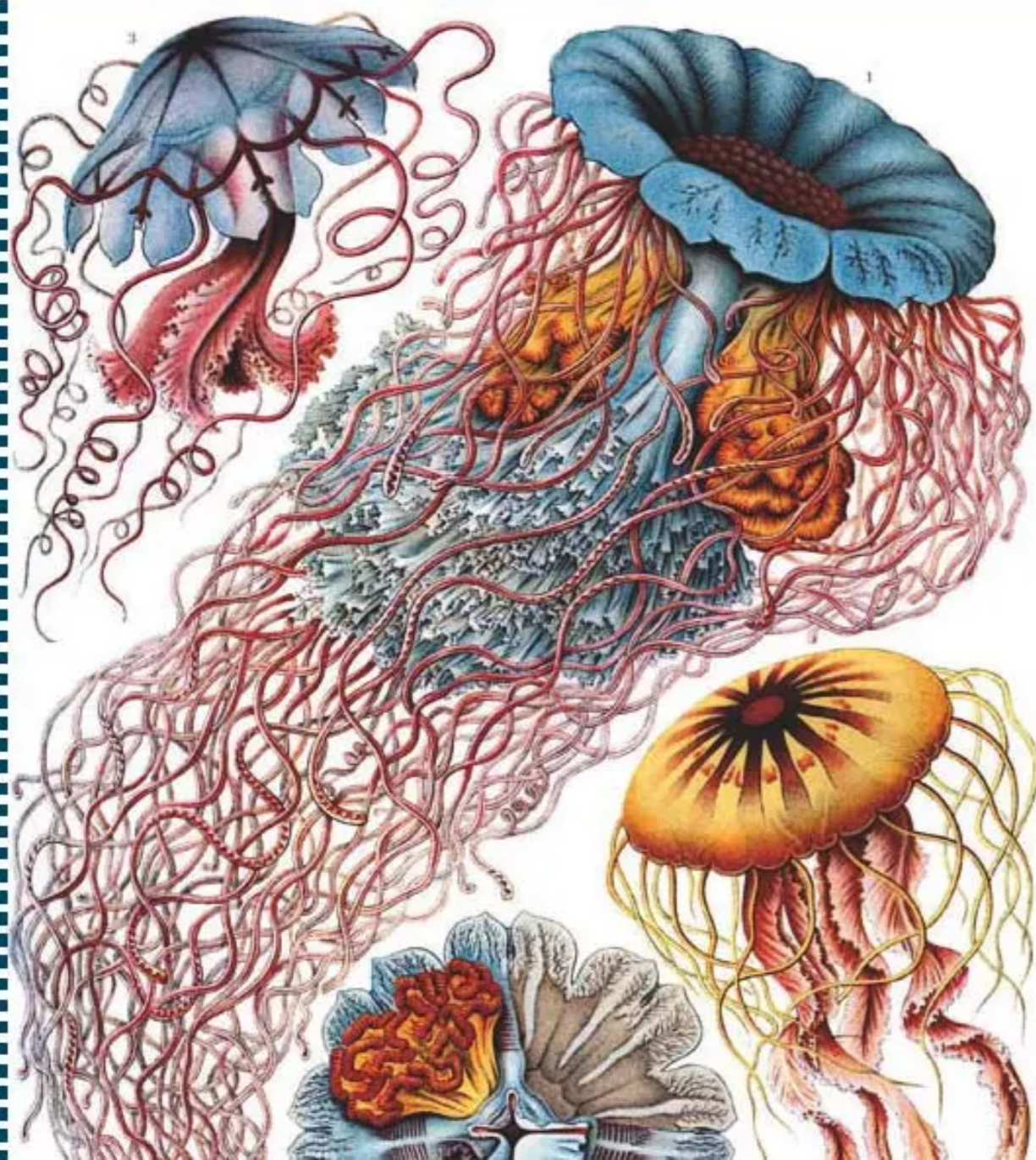
M. DCCLXIII.



Valérie Chansigaud

Histoire de l'illustration naturaliste

des gravures de la Renaissance aux films d'aujourd'hui



LES RÉFÉRENCES

delebois
et nienté

Le XIX^e siècle

Le triomphe de l'illustration et la passion de l'histoire naturelle

L'image naturaliste connaît, au cours du XIX^e siècle, de très profonds bouleversements. Tout d'abord, la révolution industrielle et ses innovations technologiques permettent l'augmentation considérable des capacités de production des imprimeurs : les tirages des livres et des magazines atteignent des chiffres sans comparaison avec les siècles précédents. Les prix chutent et favorisent l'accès à la culture du plus grand nombre. L'imprimé illustré devient roi.

Ce siècle est aussi celui de l'émergence de nouveaux centres d'intérêt. La naissance de la paléontologie s'accompagne de nouvelles images qui tentent de reconstituer les animaux disparus et les paysages préhistoriques. Bientôt, on parlera d'évolution et on tentera de retracer l'histoire évolutive des différentes formes de vie. C'est aussi l'époque de la naissance de la biologie marine qui joue un rôle essentiel dans les progrès de la biologie tout entière. Sa portée dépasse le monde savant : le grand public se passionne pour la recherche de la vie dans les grandes profondeurs et découvre, grâce aux aquariums, la réalité d'un monde jusqu'alors méconnu. C'est également la chasse, si omniprésente durant ce siècle, qui va faire naître une vaste production littéraire et scientifique constituée de récit de voyages et de chasse. Tout cela s'accompagne d'images qui renouvellent durablement les imaginaires.

Enfin, le siècle se termine par une rude concurrence pour le dessin : l'arrivée de la photographie, puis du cinématographe, sonne la fin de son monopole et annonce la modernité du siècle suivant.

